

Journées d'étude  
« Genre et Justice : perspectives croisées »

Le projet de journées d'étude « Genre et Justice » a pour dessein de créer un espace d'échanges autour de la question de la Justice, en réalisant un dialogue entre différentes disciplines et différents courants intellectuels et doctrinaux mobilisant le concept de genre. Ce projet a donc une double ambition :

- (Ré)actualiser les réflexions concernant la notion de justice en mobilisant une approche interdisciplinaire, afin de mieux comprendre sa place et ses effets tant dans les critiques féministes, écoféministes, queers et décoloniales qu'au sein même de ces mouvements.
- Améliorer la réception des apports doctrinaux des *critical legal studies*, *feminist legal studies* et *queer legal studies* en France. Il s'agit à la fois d'un processus de réception critique et de réflexion sur le potentiel de ces approches sur les plans théoriques et pratiques en lien avec la notion de justice.

Ce projet de journées d'étude vise donc à la fois à « nourrir » la réflexion fondamentale quant à la notion de justice en mobilisant les apports de différentes disciplines, tout en montrant la fécondité de cette thématique pour les problématiques structurant ces mêmes disciplines. Dans la continuité des travaux fondateurs de la *feminist* et *queer theory*, de la *critical race theory* et des *critical legal studies*<sup>1</sup>, il apparaît donc nécessaire d'interroger la notion de justice au prisme de la révolution épistémologique, théorique et politique induite par le développement du concept de genre. Le dialogue entre les notions de genre et de justice semble en effet particulièrement fécond, tant pour interroger les définitions de la justice en tant qu'idéal que pour penser la question des inégalités et des injustices comme le font les mouvements féministes, queers et antiracistes.

---

<sup>1</sup> Sur ces différents points, voir la bibliographie non exhaustive indiquée sur le site des journées d'étude « Genre et Justice » : <https://genreetjustice.sciencesconf.org/resource/page/id/2>

Ce dialogue suggère également des réflexions épistémologiques. Le développement croissant de courants doctrinaux mobilisant le genre en tant que catégorie analytique a conduit à des débats, plus ou moins critiques, avec les épistémologies dominantes structurant les différentes disciplines des sciences sociales<sup>2</sup>. L'objectif de ces journées d'étude étant d'interroger la place de la notion de justice dans ce dialogue, ce projet est nécessairement interdisciplinaire.

En effet, la mobilisation de la notion de justice a été la plus explicite dans les disciplines juridiques pour étudier ce dialogue entre genre et justice. Néanmoins, on la retrouve également dans d'autres disciplines en raison de son hybridation et de sa circulation dans de nombreux champs de recherches.

À cet égard, nous proposons plusieurs exemples de pistes de recherche pour les chercheur.euses ne mobilisant pas directement la notion de justice dans leurs travaux :

- Les perspectives croisées entre genre et justice ont des implications évidentes du point de vue de la « justice sociale », qui est une thématique structurante pour la littérature et l'ensemble des sciences sociales, en particulier la sociologie, l'économie, l'histoire, la philosophie et la science politique.
- Ce dialogue entre genre et justice se retrouve également dans le concept de justice (ou d'injustice) épistémique qui invite à un réexamen critique des traditions épistémologiques de l'ensemble des sciences<sup>3</sup>.
- En tant que « concepts idéologiques clés<sup>4</sup> », le genre et la justice occupent une place de plus en plus importante au sein des idéologies. La relation entretenue par les deux concepts varie ainsi en fonction des familles idéologiques. Dans une perspective théorique, ce constat invite à réaliser une étude de la place de ces concepts au sein des idéologies et de leurs différents courants. Dans une perspective plus empirique, ce constat invite à apprécier la tension entre l'idéal de justice et son application.
- Dans une perspective plus sociologique, en quoi le genre en tant que catégorie analytique permet-il d'éclairer les injustices subies par certains groupes sociaux ? La notion de justice est-elle mobilisée par les individus victimes de discriminations systémiques ou fait-elle au contraire l'objet d'un impensé ?

---

<sup>2</sup> PARINI, Lorena. Le concept de genre: constitution d'un champ d'analyse, controverses épistémologiques, linguistiques et politiques. *Socio-logos. Revue de l'association française de sociologie*, 2010, no 5.

<sup>3</sup> FRICKER, Miranda. *Epistemic injustice: Power and the ethics of knowing*. Oxford University Press, 2007.

<sup>4</sup> FREEDEN, Michael. *Ideologies and political theory: A conceptual approach*. Clarendon Press, 1996.

Ce projet de journées d'étude s'articule autour de trois axes de recherche interdisciplinaires et complémentaires, qui donneront lieu à plusieurs journées d'étude :

### **1) Journée 1 : Quelles théories queers et féministes de la justice ? (6 septembre 2023)**

Un premier axe vise à cartographier les différentes (re)définitions et critiques féministes et queers de la notion de justice, et à interroger la place de cette notion au sein desdits mouvements. Ce qui soulève plusieurs questions de recherche (qui sont non exhaustives) :

- Quels sont les apports du genre en tant que concept pour penser la justice ? Quelles sont les difficultés d'ordre épistémologique et/ou politique pour y parvenir ? La justice entendue comme valeur morale est-elle un « outil » incapable de remettre en cause la domination patriarcale<sup>5</sup> ?
- Quelles sont les différentes théories de la justice au sein des courants mobilisant le genre de façon politique et critique ? Existe-t-il un dialogue ou une synthèse entre ces différentes conceptions de la justice ? Des propositions s'intéressant au *care*, à l'écoféminisme et à l'intersectionnalité seront particulièrement les bienvenues.
- Quelles sont les représentations de la justice (et ses critiques) au sein de la littérature queer, féministe et antiraciste ? En quoi la littérature constitue-elle un moyen de penser la justice ?

### **2) Journée 2 : Quels sont les apports des *critical legal studies* pour penser la justice et ses applications ? (24 octobre 2023)**

Ce deuxième axe de recherche s'intéresse à la réception des critiques féministes et queers au sein des *legal studies*. Dans le prolongement des débats féministes sur le rôle de l'État, il s'agit de questionner la place de l'État de droit et du constitutionnalisme libéral. Plusieurs pistes de recherche semblent particulièrement fécondes :

- Qu'est-ce que la critique féministe du droit<sup>6</sup> et la théorie féministe du droit<sup>7</sup> ? Le droit constitue-t-il une ressource ou un obstacle pour lutter contre les injustices ?

---

<sup>5</sup> LORDE, Audre. The master's tools will never dismantle the master's house. *Feminist postcolonial theory: A reader*, 2003, vol. 25, p. 27.

<sup>6</sup> ROCA I ESCODA, Marta, DELAGE, Pauline, et CHETCUTI-OSOROVITZ, Natacha. Quand la critique féministe renouvelle le droit. Présentation du dossier. *Droit et société*, 2018, no 2, p. 277-285.

<sup>7</sup> HENNETTE-VAUCHEZ, Stéphanie et GIRARD, Charlotte. Théories du genre et théorie du droit. *Savoir/agir*, 2012, no 2, p. 53-59.

- L'État (de droit) et le système judiciaire sont-ils intrinsèquement patriarcaux ? Est-il possible de rendre la justice féministe<sup>8</sup> ?
- Quelle place pour les droits fondamentaux et la « rhétorique des droits » au sein des mouvements féministes, queers et antiracistes aujourd'hui<sup>9</sup> ?

### **3) Journée 3 : La Justice, une notion utile pour appréhender les mouvements queers, féministes et antiracistes ? (28 novembre 2023)**

Dans la continuité des précédents axes qui interrogent la place de la justice au sein des études de genre, il semble nécessaire de mobiliser la notion de justice pour cartographier les courants revendiquant le genre en tant que projet politique (au sens militant et activiste). En effet, le concept de justice peut constituer une clé de compréhension opportune des conflits présents au sein de la galaxie féministe intersectionnelle. Ces conflits illustrent ainsi l'importance des interpénétrations conflictuelles des concepts périphériques de la justice, ou des problèmes générés par leur mise en application<sup>10</sup>.

Ce troisième axe soulève donc plusieurs questions de recherche (non exhaustives) :

- Quel est l'apport de la notion de Justice pour penser, classer, cartographier les mouvements mobilisant politiquement le concept de genre ? Quelles sont les représentations de la justice au sein de ces mouvements ?
- Quelle réception de la désobéissance civile au sein des mouvements féministes, queers et antiracistes ? Quelles sont les pratiques et les formes de mobilisation relevant de la désobéissance civile en leur sein ?
- Comment penser les conflits et les critiques « internes » aux mouvements féministes, queers et antiracistes à partir de la notion de Justice ? Des propositions sur les conflits internes des mouvements et courants féministes seront particulièrement les bienvenues.

---

<sup>8</sup> MACKINNON, Catharine A. Feminism, Marxism, method, and the state: An agenda for theory. *Signs: Journal of women in culture and society*, 1982, vol. 7, no 3, p. 515-544.

<sup>9</sup> BINION, Gayle. Human rights: A feminist perspective. *Hum. Rts. Q.*, 1995, vol. 17, p. 509. Voir également : KIM, Nancy. Toward a feminist theory of human rights: Straddling the fence between western imperialism and uncritical absolutism. *Colum. Hum. Rts. L. Rev.*, 1993, vol. 25, p. 49.

<sup>10</sup> CRENSHAW, Kimberle. Demarginalizing the intersection of race and sex: a black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. *Droit et société*, 2021, vol. 108, p. 465. voir également : RICH, Adrienne. *On lies, secrets, and silence: Selected prose 1966-1978*. WW Norton & Company, 1995.

Ces trois journées d'étude se tiendront les 6 septembre, 24 octobre et 28 novembre 2023 à l'université de Bordeaux. Cet appel à communication s'adresse en priorité aux doctorant.es et jeunes docteur.es en droit, science politique, histoire, sociologie, philosophie et littérature. Les communications peuvent être faites en français et en anglais. Les propositions de communications sont à déposer sur le site des journées d'étude « Genre et justice » : <https://genreetjustice.sciencesconf.org/> au plus tard le 15 avril 2023. Elles devront comprendre une présentation personnelle (bref CV et description des axes de recherche), un titre, une présentation générale de la communication et une bibliographie indicative de 1000 mots maximum. Les communications seront déposées sur HAL et donneront potentiellement lieu à une publication dans une revue à comité de lecture.

Vous pouvez également nous contacter via les adresses mails suivantes : [maureen.bal@u-bordeaux.fr](mailto:maureen.bal@u-bordeaux.fr) et [raphael.morisset@u-bordeaux.fr](mailto:raphael.morisset@u-bordeaux.fr).

Le défraiement des déplacements pourra, dans la mesure du possible, être pris en charge pour les chercheur.ses ne bénéficiant pas d'un soutien de leur laboratoire.

#### Équipe organisatrice :

**Maureen Bal**, doctorante en science politique, Institut de Recherche Montesquieu, université de Bordeaux

**Ophélie Colomb**, docteure en histoire du droit, Institut de Recherche Montesquieu, université de Bordeaux

**Raphaël Demias-Morisset**, doctorant en science politique, Institut de Recherche Montesquieu, université de Bordeaux

**Rym Fassi-Fihri**, docteure en droit public, Centre d'Études et de Recherches Comparatives sur les Constitutions, les Libertés et l'État, université de Bordeaux

#### Comité scientifique :

**Hourya Bentouhami**, Maîtresse de conférences en philosophie, Equipe de Recherche sur les Rationalités Philosophiques et les Savoirs, université Toulouse Jean Jaurès

**Margaux Bouaziz**, Maîtresse de conférences en droit public, Centre de recherche et d'étude en droit et science politique, université de Bourgogne

**David Diallo**, Professeur en civilisation américaine, Institut de Recherche Montesquieu, université de Bordeaux

**Marième N'Diaye**, Chargée de recherche en sociologie au CNRS, Les Afriques dans le Monde, Sciences Po Bordeaux

**Marion Paoletti**, Professeure de science politique, Institut de Recherche Montesquieu, université de Bordeaux

**Danielle Roth-Johnson**, Professeure et directrice du département Gender & Sexuality Studies, university of Nevada (Las Vegas, États-Unis)

**Michael Stambolis-Ruhstorfer**, Maître de conférences en études américaines, Centre for Anglophone Studies, université Toulouse Jean Jaurès